

Jean-Hubert Gailliot est né en 1961.

Il a publié, depuis 1984, dans les revues TXT, Digraphe, la Nouvelle Barre du jour (à Montréal) et Zéro Limite.

Jean-Hubert GAILLIOT

Lecture

mercredi 9 avril 1986

à 19 h 15

dans l'auditorium du musée

—
entrée libre

BULLETIN A. R. C. LITTÉRATURE

PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

neuvième année

N° 160

Jean-Hubert GAILLIOT

NEUF METRES DE GUIRLANDE ET DES POUSSIÈRES

(...) **sept**, comme le temps passe, qu'on échoit dans la vie au rang le plus bas, qu'on naît, ou ne naît pas, sans en avoir le choix, qu'on n'est chez soi nulle part, qu'il est difficile d'être soi, seul, échelonné, qu'on échoue toujours à paraître ce que l'on est en réalité, ce que l'on croit, qu'on déçoit ; **huit**, qu'on en meurt d'envie du corps des femmes, de leur inconsolable défaut, leur sourire onéreux, qu'on y engloutit des sommes folles, une fortune en fumée, qu'on est dans le goulot des femmes, étranglé, qu'on est dans le pétrin empêtré jusqu'ou, jusqu'au cou, dans le con du monde, dans l'embarras, condescendant juste à ce qu'on jette là sa pierre, qu'on descende là dedans jusqu'à un certain endroit connu des marins, avec la marchandise, or et argent, fleurs, parfums, qu'on décharge à quai dans le détroit et, ouste, rebrousse chemin, semé d'embûches, de ces arbres couchés en travers de ma route, et de ces autres, debouts, de mes aventures, je ferai des livres, comment je me suis frayé dans

la forêt un passage de force ; que, **neuf**, retour des îles, coucou, c'est moi, dit le voyageur, où es-tu, mon édifice accompli, je n'ai laissé là-bas que d'excellents souvenirs, où es-tu, où es-tu, je reviens de loin, du bout du monde, du fin fond des mers, des embouchures, qu'en son absence on a tiré profit, péripétie, de son périple prolongé, il s'en aperçoit, çà et là, à des traces de lutte, des traînées sur les draps, il pleure dans ses bras, s'exclamant, trop tard, hélas, qu'on est entre toutes les femmes, fut-ce à un contre une, engagé dans une partie sans issue, un lent anéantissement, du poison, qu'on est dans le corps des femmes, leur régal, enragé, une contradiction ; **dix**, que l'homme est rare, persévérer est diabolique ; **onze**, que mésentente en amour passe d'un commun ennui, ou s'endort, enchevêtrés ; **douze**, dans la conversation passe encore qu'on s'ignore, s'honore, d'une commune indifférence ; mais, **treize**, qu'en tout l'accord parfait lasse, lasse parfois d'être achevé ; **quatorze**, qu'un bébé, un mort, un muet, ou un animal, domestique, aient quelques regrets de ne pouvoir s'expliquer avec nous, on en convient aisément, et on le déplore avec eux, qu'un enfant, un mourant, un bègue, ou un étranger, essaient de s'exprimer finement, on le comprend bien, et c'est, du reste, le plus sûr moyen de se tenir éveillés, les uns les autres, qu'un couple d'homme et de femme, aux débutants je rappelle entre parenthèses ce que signifient **culpé** et **copule**, respectivement, une **faute**, un **péché**, un **mot, liant l'attribut au sujet**, normalement constitué, forme le vœu d'un vague engendrement, je le conçois, comme eux, mais n'avoir rien à déclarer que ce genre de projet, à se mettre sous la dent, je le dis avec des pincettes, fille ou garçon, cela est scandaleux, rejetons projectile dans le jardin des voisins ; pourquoi, proteste-t-elle, **quinze**, en se prenant le ventre à deux mains, pourquoi t'enlèves-tu de moi, j'aime tant t'entendre en moi, rendre en moi ton doux miel à sa source, son élément naturel, ton aliment, écœurant, **l'é** la fend aux commissures des lèvres, **cœu** l'ouvre en arrondi sur le devant, et **rant** dégageant d'un coup le sinistre endroit je vois qu'il manque à sa mâchoire, sa roue dentée,

un cran au dernier rang, elle marque un temps, un temps d'arrêt, d'arrêt en apnée, béante, bouche bée, l'œil vissé, rivé au clou de son épouvantable anatomie, désormais, retardant le moment de lui dire, avec des gants, qu'elle est infectieuse et que son haleine m'empeste, elle reprend, un ton plus bas, tendre, tendre, prends-moi tendrement, elle est désarmante, entre, entre, rentre-moi dedans, je la regarde, médusé, elle se l'est faite arracher ; **seize**, que la nuit parfois je me réveille, seul et horrifié, croyant qu'on a frappé, et ça n'est que toi frottant les murs, t'enfournant des objets, défaite et alanguie, en guenilles, qui tape de la tête sur le bois du lit et m'empêche de dormir ; ou, **dix-sept**, qu'il m'arrive d'être réveillé en sursaut au milieu de la nuit par un bruit de volet qui claque, ou le craquement d'un meuble, et ça n'est encore que toi, que l'orage, les éclairs, le tonnerre et la foudre empêchent de dormir, te retournant contre moi, rompant des lances, déchirante, et te tordant les doigts aux articulations des os, aux jointures des phalanges ; **dix-huit**, que la nuit souvent, énervé comme je suis, et en rêve, sur le point d'en découdre enfin avec toi, de te faire la peau, de t'écorcher vive, en rêve, dans mon rêve, une idée me vient, elle est superbe, même si je la déteste au fond de tout mon cœur, je voudrais t'empailler, je te demande pardon ; **dix-neuf**, et quand le jour se lève, entre le jour et la nuit, de ses erreurs, qu'à l'avenir on évite, on se reprend, s'en repent, c'est juste une tentative, évidente, de pari sur le vide, de vie double, et de mourir une seule fois au bout, comme de jouer pile et face, pile, une question se pose en entraînant mille, à qui, bien mal acquis, il profite, et de quel crime il s'agit, de quand, au nom de qui, le dernier testament date-t-il, et de quand le précédent, en faveur de qui, montant de l'héritage et témoignage des parents, **coût** du sort, comme coup c'est tordu, là-dessus, j'hasarde, pour voir, le peu de fortune ou non que j'ai, pourvu que oui, oui, oui, la réponse tombe, à quelle question déjà, est tombée, la réponse est oui (...)

(TRENTÉ-SIX CHANDELLES, extrait)